

CETTE PAUVRE VEUVE A MIS PLUS QUE TOUS LES AUTRES - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 12, 38-44

(En ce temps-là) dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre »

Dans le temple de Jérusalem, après s'en être pris aux scribes (théologiens infaillibles du magistère de l'institution religieuse juive) et avoir critiqué leur doctrine, Jésus attaque leur conduite. C'est ce que nous écrit l'évangéliste Marc au chapitre 12 versets 38-44.

Lisons maintenant "*Dans son enseignement, Jésus disait aux foules..*" cette indication est importante. L'enseignement qui va suivre est toujours d'actualité pour la communauté des croyants. Ce qui va suivre n'est pas tant une polémique contre le monde juif duquel la communauté s'était désormais éloignée, mais un avertissement (malheureusement laissé pour compte) pour que les comportements que Jésus dénonce ne se répètent pas au sein de la communauté chrétienne.

"*Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous..*" comme c'est étrange, Jésus n'invite jamais à se méfier des pécheurs et des incroyants mais toujours des personnes on ne peut plus religieuses. Ce sont elles qui sont dangereuses pour la foi des gens.

De qui faut-il se méfier ? Des scribes. Leur parole était considéré comme ayant valeur de parole de Dieu, ils étaient la plus haute autorité religieuse qui soit. Eh bien Jésus dit " Méfiez-vous de ces individus." Et Jésus donne quelques indications qui permettent de les reconnaître de manière à ce que ces critères reste valables pour les communautés de tous les temps.

La première indication " *Ils tiennent à se promener en vêtements d'apparat.*" ils couvrent la nudité qui les habite, ils se cachent sous des vêtements religieux.

Et Jésus ajoute "*..et ils aiment les salutations sur les places publiques..*" c'est à dire qu'ils veulent voir reconnu leur grade religieux. " *Ils aiment les sièges d'honneur dans les synagogues.*" Dans la synagogue le siège d'honneur était celui qui était le plus éloigné du peuple et il était en hauteur, une position qui permettait de contrôler et dominer la population avec la doctrine.

Et alors qu'il faudrait être avec les gens, ils prennent leur distance en se positionnant en hauteur. Pour ce qui concerne les repas, ils sont aux premières loges " *ils aiment les places d'honneur dans les dîners.*" C'est à dire plus proche du maître de maison, là où l'on est servi en premier et où l'on est mieux nourri.

Mais voici ensuite une grave accusation " *Ils dévorent les biens des veuves.*" Par veuve on indique toutes celles qui n'ont pas d'homme pour les protéger. Au lieu de communiquer la vie à ceux qui en auraient le plus besoin, ils les dépouillent. Ils ne communiquent que la mort.

Attention à ces personnes qui, même si elles sont vêtues de leur habit religieux et portent des distinctifs qui les montrent proches de Dieu, sont en fait des agents de mort. La seule fois que Jésus condamne quelqu'un, ce sont des personnes religieuses qu'il condamne. Et il continue " *..ils seront d'autant plus sévèrement jugés.*"

Quelle est donc le sévère jugement ? Que Jésus leur enlèvera la vigne qui leur avait été confiée, c'est à dire qu'il enlèvera le peuple de leurs griffes, de leur avidité. Et puis l'évangéliste présente ce que Jésus a anticipé verbalement. " *Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor "* qui est en fait le vrai dieu du temple, l'endroit où les offrandes étaient déposées. Ce trésor était le vrai Dieu adoré par les scribes. " *Il regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.*"

Les riches soutiennent une institution qui, non seulement ne dénonce pas l'injustice de la richesse mais en plus l'appuie. Donc les riches défendent un système de ce genre. " *Une pauvre veuve s'avança..*" pour comprendre ce qui va suivre, il nous faut lire le livre du Deutéronome au chapitre 14 versets 28-29 qui dit que les offrandes (celles du temple) devaient servir à maintenir les veuves et les orphelins, c'est à dire les personnes qui en avaient le plus besoin.

Or nous voyons maintenant que c'est le contraire qui arrive. Ce sont les scribes qui, dans leur avidité, se sont arrangés pour que ce soit la veuve qui maintienne le temple. Le trésor est la sangsue d'un temple qui se fait passer pour le lieu de la présence de Dieu.

" *Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.*" Il s'agit de la monnaie qui a la moindre valeur. " *Jésus appela ses disciples "* Jésus doit toujours appeler ses disciples car ils sont loin, non pas tellement à cause de la distance physique mais de la distance spirituelle qui les séparent de Jésus. " *Il leur déclara : « Amen, je vous le dis..*" cette prise de parole solennelle (avec le Amen) veut dire que cet enseignement est pour toutes les communautés chrétiennes.

Jésus ne fait pas l'éloge de la veuve mais plutôt lamente qu'elle soit devenue victime de l'institution religieuse qui profite du peuple pour défendre ses intérêts. Bien sur l'institution ne le fait pas voir, il semble que tout se face pour la gloire de Dieu mais en fait l'institution pense surtout à son ventre.

" Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre."

La veuve est l'image du peuple exploité au nom de Dieu. Il ne s'agit donc pas d'une louange mais d'une lamentation. Et puis la suite ne figure pas dans le texte liturgique mais il faut le lire pour comprendre. Les disciples attirent l'attention de Jésus sur la magnificence du temple " *Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! »*

Et voici la sentence de Jésus " Une institution qui exploite le pauvre pour subvenir à son propre intérêt, une institution qui prend la vie au lieu de la communiquer, n'a pas lieu d'exister." Alors Jésus dit " *Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit."*